

CANADA

 LATEST ISSUE
 DERNIER
 NUMERO

INFO - INVESTISSEMENT

JUILLET 1997

Dans le cadre d'un mandat international, Pfizer Canada investit 14 millions de dollars dans la modernisation de son usine d'Arnprior

La société Pfizer Canada Inc., filiale du géant américain Pfizer Inc. spécialisé dans le domaine des soins de santé, vient de terminer son projet d'expansion et de modernisation de son usine d'Arnprior (Ontario) évalué à 14 millions de dollars, dans le cadre d'un nouveau mandat

important qu'elle s'est vu attribuer.

Cet investissement ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de cet établissement de 42 ans, laquelle débute en 1955, au moment où un imposant groupe de résidents et de gens d'affaires de la ville ont pris l'avion pour New York et réussi à convaincre les dirigeants de Pfizer Inc. d'implanter une usine dans leur municipalité.

L'agrandissement de l'usine d'Arnprior découle de la décision de la société mère de l'inclure dans son choix de trois usines de son réseau international appelées à fabriquer les gouttes pour les yeux Visine^{MC} en vue de commercialiser le produit à l'échelle mondiale.

Visine^{MC} est un produit de consommation courante dans les cabinets de médecin du monde entier et, jusqu'à tout récemment, il était fabriqué dans de nombreux endroits distincts. La décision de concentrer les activités de

Voir Pfizer à la page 2

Dans ce numéro

- Shell Chemicals : une usine de classe mondiale en Alberta **2**
- IVAX transfère au Québec une partie de son potentiel manufacturier **3**
- SunFlag construit une usine de 32 millions \$ au N.-B. **4**
- Fonds de 35 millions \$ pour les immigrants-investisseurs en C.-B. **4**
- Chrysler Canada : investissement de 2,5 milliards \$ sur deux ans **5**
- Cargill : nouvelle usine de 53 millions \$ en Saskatchewan **6**
- Investissement de 19 millions \$ de Fried v. Neuman au Québec **8**
- Dow investit un autre 100 millions \$ en Alberta **9**
- Toyota investit 400 millions \$ dans une de ses usines en Ontario **10**
- Kanalfakt de Suède choisit le Canada Atlantique **11**
- Quintiles établit un centre de 25 millions \$ à Montréal **11**
- Grandir avec le Canada **12**

production au Canada, aux États-Unis et en Indonésie s'inscrit dans le processus de rationalisation des opérations de la société Pfizer Inc.

Située à 65 km d'Ottawa, l'usine d'Arnprior fabrique autant des médicaments vendus sur ordonnance que des produits en vente libre comme Visine^{MC}. La ligne des médicaments délivrés sur ordonnance comprend Zoloft^{MC}, un antidépresseur, et Norvasc^{MC}, un médicament pour soigner l'angine de poitrine et l'hypertension artérielle.

Dans une entrevue accordée à *Canada-Info-Investissement*, le directeur des activités de fabrication à l'usine d'Arnprior, M. Randell Ritchie, a déclaré que dans le cadre de la concurrence qui s'est exercée pour l'obtention du mandat mondial l'usine a tiré profit d'antécédents exceptionnels de productivité et d'efficacité globale.

Taux de roulement du personnel : nul

Parmi les divers avantages qui ont milité en faveur de l'usine d'Arnprior dans l'étude de son dossier de performance, M. Ritchie a mentionné :

- Un effectif formé de travailleurs hautement qualifiés recrutés dans les villes avoisinantes, y compris dans la région de la capitale nationale (Ottawa-Hull) avec ses quatre universités et ses trois collèges communautaires.
- La stabilité du personnel — un avantage qui, selon M. Ritchie, est attribuable à une qualité de vie que les gens ne veulent pas perdre. Arnprior (7 000 habitants) offre à la fois la stabilité associée à la vie dans une petite ville et la facilité d'accès aux grands centres urbains. Il faut à peine quarante minutes de voiture pour se rendre dans la

L'investissement récent de Pfizer englobe l'ensemble des coûts reliés à l'agrandissement de l'usine, à l'installation de nouvelles machines de production et de nouveaux systèmes informatiques, et à la mise en place d'installations de formation.

région de la capitale nationale; et si on roule une heure et demie de plus, on est à Montréal. Des deux côtés de la rivière des Outaouais, en Ontario et au Québec, les centres de ski et autres lieux de villégiature et de plein air abondent.

« Le taux de roulement du personnel chez nous est nul, de déclarer M. Ritchie, vraiment nul. Personne ne quitte. »

Un autre des avantages concurrentiels de l'usine est qu'elle est reliée de façon efficace par voies aériennes et navigables aux principaux marchés du monde, à partir de Montréal, qui est située à une distance d'environ 200 km par route et chemin de fer, une fois le portail de l'usine franchi.

L'investissement récent de Pfizer englobe l'ensemble des coûts reliés à l'agrandissement de l'usine, à l'installation de nouvelles machines de production et de nouveaux systèmes informatiques, et à la mise en place d'installations de formation.

L'expansion a permis de doubler l'effectif de l'usine, qui grimpe à 120 personnes, et M. Ritchie s'attend à embaucher de nouveaux employés par suite de l'obtention de ce nouveau mandat.

Le siège social de Pfizer Inc., multinationale fondée en 1849, est situé à New York. En 1996, la société a investi 36 millions de dollars dans la recherche et le développement au Canada. ♦

Shell Chemicals construit une usine d'éthylène glycol d'envergure mondiale




Shell Chemicals Canada Ltd., de Calgary, investira entre 300 millions et 400 millions de dollars dans la construction d'une usine d'éthylène glycol près de Fort Saskatchewan (Alberta), en partenariat avec la société japonaise Mitsubishi Chemicals.

Les nouvelles installations aideront Shell Chemicals à continuer de répondre à la demande mondiale d'éthylène glycol, laquelle connaît ces dernières années une croissance fulgurante de 6 % par an. L'éthylène glycol entre dans la fabrication de fibres et de résines de polyester, et d'antigel.

Lorsqu'il a annoncé le début de la phase de conception technique du projet, le président-directeur général de Shell Chemicals, M. John Wills, a déclaré que l'usine serait un établissement d'envergure mondiale qui renforcerait la capacité globale de fabrication d'éthylène glycol de l'entreprise.

La mise en service de l'usine est prévue pour le début de l'an 2000. Elle sera située sur le terrain où l'entreprise exploite déjà des installations de production, à Scotford près de Fort Saskatchewan. Shell y produira annuellement 400 000 tonnes d'éthylène glycol, et y aura un effectif de 20 à 40 travailleurs permanents; de plus, 250 personnes travailleront à la construction de l'usine.

Les dirigeants de Shell Chemicals ont indiqué que l'usine desservira les marchés de l'Amérique du Nord et de la région du Pacifique et que sa mise en service coïncidera avec une hausse de la demande en provenance des clients de ces régions. ♦



En route **vers le nord**
IVAX Corporation

**transfère une partie de son
 potentiel manufacturier
 des É.-U. au Québec**

IVAX Corporation, fabricant de produits pharmaceutiques génériques établi à Miami, a décidé de fermer deux de ses usines américaines, l'une située en Floride, l'autre en Louisiane, dans le but de regrouper les activités de fabrication à Kirkland (Québec). Cette décision permettra de sauver les emplois actuels à Kirkland et, éventuellement, d'en créer de nouveaux.

IVAX déménage ses activités de fabrication dans une usine de 275 000 pieds carrés que l'entreprise a achetée de Glaxo Wellcome Inc. en 1996. L'établissement avait alors été vendu avec tout l'équipement et la machinerie nécessaire et disposait d'un effectif de quelque 165 travailleurs hautement qualifiés.

Le déménagement à Kirkland s'inscrit dans une vaste opération de restructuration des activités de fabrication qu'IVAX a entreprise dans le but de réduire ses coûts et d'accroître l'efficacité de ses installations.

«L'usine de Kirkland a la capacité voulue pour fabriquer un large éventail de produits pharmaceutiques, y compris les préparations injectables, une spécialisation importante qui dépasse le cadre de notre capacité actuelle.»

Le président et directeur général d'IVAX, le Dr Phillip Frost, décrit le transfert au nord des deux établissements comme « le pivot de la stratégie de consolidation des activités de fabrication de la société ».

« L'usine de Kirkland a la capacité voulue pour fabriquer un large éventail de produits pharmaceutiques, y compris les préparations injectables, une spécialisation importante qui dépasse le cadre de notre capacité actuelle.

L'équipement de pointe dont l'établissement est doté se traduira par des gains d'efficacité et permettra de réduire les coûts généraux de production. » ♦

Dept. of External Affairs
 Min. des Affaires extérieures
 OTTAWA

JUL 28 1997

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
 RETOURNER À LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTRE



SunFlag construit une usine

Attirée par le marché continental qu'a tissé l'ALÉNA, l'entreprise Atlantic Yarns Inc. a décidé de consacrer 32 millions de dollars à la construction d'une usine avant-gardiste de fabrication de textile à Atholville (Nouveau-Brunswick), afin de desservir le marché nord-américain.

Atlantic Yarns est une division du groupe multinational SunFlag établi en Grande-Bretagne. Le groupe exploite des usines textiles au Royaume-Uni, au Kenya, en Tanzanie, au Cameroun, au Nigéria, en Thaïlande et en Inde, et emploie plus de 8 000 personnes à l'échelle mondiale.

L'établissement d'Atholville fabriquera des fils de qualité, en coton et en mélange de coton et polyester, à bouts libérés, pour diverses industries clientes. Dans un premier temps, Atlantic Yarns vendra 75 % de sa production à l'industrie canadienne du tricot et

de 32 millions de \$ au Canada

entre 20 % et 25 % aux États-Unis — proportion qui, selon l'entreprise, devrait augmenter rapidement au cours de l'année à venir. Au départ, l'usine emploiera 50 personnes.

Selon le président et directeur général du SunFlag, M. Buhshan Bhardwaj :

• **« La décision qu'a prise la compagnie de s'implanter au Canada a été largement dictée par l'ALÉNA. L'usine, dotée d'équipement à filer d'avant-garde, sera en mesure de soutenir la concurrence de toutes les entreprises du secteur sur le marché nord-américain ».**

pour desservir l'Amérique du Nord

D'autre part, un cabinet de consultants de Montréal ayant pour domaine de spécialisation l'industrie textile, Sofeffa Inc., a réalisé les études de marché et de coûts préliminaires pour le compte du groupe SunFlag, et son président, M. Marcel Pilon, avait ceci à dire lorsqu'interviewé par *Canada-Info-Investissement* : « La décision de s'établir ici a été précédée de deux années d'études techniques, d'études de marché et d'analyses de localisation, effectuées sur place. L'entreprise ne pouvait faire un meilleur choix ».

Comme le soulignait M. Pilon, quand on compare les coûts de l'industrie textile canadienne et ceux de l'industrie américaine, la balance penche du côté du Canada. « Les coûts généraux de main-d'œuvre représentent notre plus gros

avantage. Au Nouveau-Brunswick, les avantages sociaux que les employeurs doivent payer en vertu de la loi totalisent environ 16 %. Aux États-Unis, on parle plutôt d'une moyenne de 32 %. Les coûts d'électricité sont aussi moins élevés au Canada, au Nouveau-Brunswick en particulier. »

M. Pilon a précisé que l'entreprise a implanté son usine sur un terrain de 20 acres, ce qui lui laisse toute la place voulue pour prendre de l'expansion. Compte tenu des avantages sur le plan des coûts, et comme l'ALÉNA entre dans les dernières années de la phase d'application progressive de 10 ans qui a été prévue, SunFlag évaluera d'autres occasions d'étendre sa présence dans l'industrie textile nord-américaine. ♦

Fonds de la Colombie-Britannique à l'intention des immigrants-investisseurs

Le gouvernement de la Colombie-Britannique a créé un fonds de 35 millions de dollars en vertu d'un programme d'immigration et d'expansion économique — le Programme d'immigration des investisseurs — soumis à la réglementation fédérale.

Le *British Columbia Investment Fund Ltd.* a pour objet de favoriser l'immigration au Canada de gens d'affaires ayant réussi et dont la présence enrichirait l'économie de la province et représenterait une source de capitaux d'investissement pour des entreprises locales.

Le fonds, dont la Colombie-Britannique fait la promotion surtout en Asie, offre des obligations d'une valeur de 350 000 \$ à des immigrants potentiels qui satisfont aux critères de Citoyenneté et Immigration Canada. ♦

Pour plus de renseignements sur le British Columbia Investment Fund, veuillez communiquer avec :

Dan Pantella
Bureau du commerce et de l'investissement de la C.-B.
Ministère de l'Emploi et de l'Investissement
1810, rue Blanshard, 7e étage
Victoria (Colombie-Britannique)
V8W 9N3

Téléphone : (250) 952-0652
Télécopieur : (250) 952-0657



Un nouveau programme de dépenses porte l'investissement de Chrysler Canada à 2,5 milliards de dollars depuis deux ans

Après avoir enregistré des niveaux records de recettes, de profits et de production, Chrysler Canada Ltd. a annoncé qu'elle engagera des dépenses de plus de 1,3 milliard de dollars cette année et l'an prochain, en vue de moderniser ses installations de montage et de fabrication qui desservent l'ensemble du marché nord-américain.

Selon le président-directeur général de la société, M. Yves Landry, le programme de dépenses se répartira comme suit :

- 850 millions de dollars seront investis dans l'agrandissement de l'usine de montage Bramalea à Brampton (Ontario), pour la production des modèles Dodge Intrepid et Chrysler Concorde de 1998, que les concessionnaires doivent avoir en stock à l'automne. Bramalea sera le seul établissement en Amérique du Nord à produire les modèles Dodge Intrepid, Chrysler Concorde et Dodge Eagle Vision;
- 275 millions de dollars seront dépensés pour la phase initiale du nouvel atelier de peinture de l'usine de montage de mini-fourgonnettes à Windsor (Ontario);
- « plus de 100 millions de dollars » seront consacrés au réoutillage de l'atelier de tôlerie d'une autre usine de montage à Windsor, qui assemble des fourgonnettes de dimensions régulières;
- 82 millions de dollars seront dépensés pour améliorer et accroître la capacité de production de l'usine de moulage d'aluminium de Chrysler à Etobicoke (Ontario).

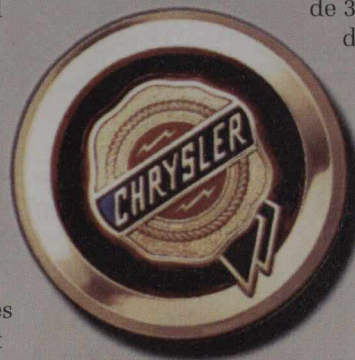
Comme le déclarait M. Landry, au cours des deux dernières années, Chrysler a investi au total 2,5 milliards de dollars dans ses exploitations au Canada.

M. Landry a également réaffirmé l'engagement de Chrysler de « favoriser les meilleures relations de travail dans l'industrie » et a signalé certaines réalisations récentes à cet égard. « En 1996, pour une troisième ronde consécutive de négociations, Chrysler Canada est parvenue à une entente à la satisfaction des parties avec son partenaire syndical, le Syndicat national de l'automobile, et ce, sans arrêt de travail. »

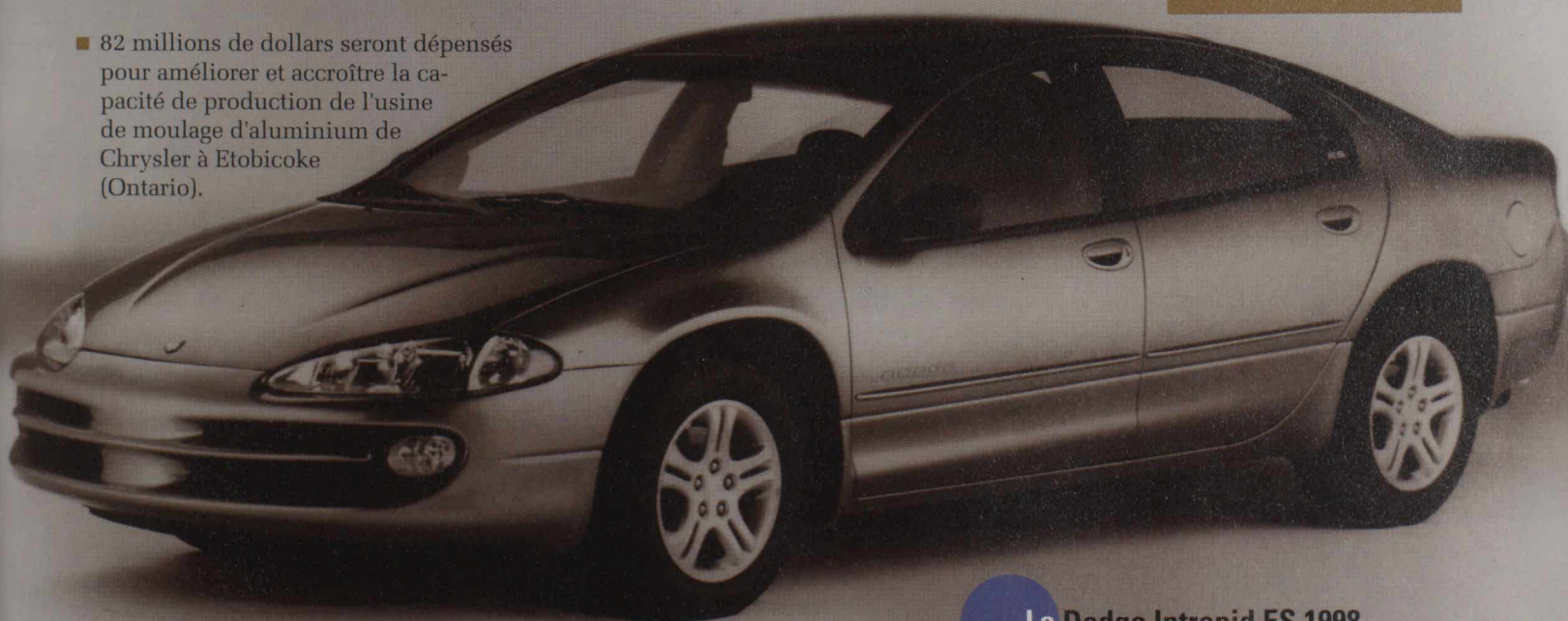
En 1996, les recettes de Chrysler Canada ont atteint 250 millions de dollars, un record historique, et son bénéfice net est passé de 83 millions de dollars en 1995 à 152 millions de dollars l'an dernier. La production de

voitures et de camions a aussi pris un virage à haute vitesse, ayant augmenté de 31,1 % pour atteindre plus de 705 000 véhicules, un autre record de Chrysler.

Notant au passage que Chrysler Canada exporte 86 % de sa production, M. Landry a conclu en mentionnant que : « Pour chaque véhicule vendu au Canada, nous en construisons trois ». ♦



En 1996, les recettes de Chrysler Canada ont atteint 250 millions de dollars, un record historique, et son bénéfice net est passé de 83 millions de dollars en 1995 à 152 millions de dollars l'an dernier.



La Dodge Intrepid ES 1998

Cargill, géant agro-alimentaire américain, construit une usine de 53 millions de dollars en Saskatchewan

L'un des plus gros investissements à avoir été enregistré dans le secteur canadien de l'agro-alimentaire ces dernières années a été effectué dans l'une des plus petites villes au pays.

En effet, c'est à Clavet (Saskatchewan), communauté de 200 habitants située dans les Prairies canadiennes, que Cargill Ltd., filiale canadienne de Cargill Inc., la troisième plus importante

entreprise agro-alimentaire au monde, vient de terminer la construction d'une usine de 53 millions de dollars pour le broyage de colza canola et sa transformation en huile et tourteau.

Dans une entrevue accordée à *Canada-Info-Investissement*, le directeur général de l'usine, M. Ken Stone, a déclaré que

Cargill a vu grand lorsqu'elle a planifié la construction du nouvel

établissement. « Notre objectif était d'établir une usine capable de fabriquer des produits à base d'oléagineux à un prix de revient aussi bas que partout ailleurs au monde. Pour l'atteindre, il fallait construire quelque chose de grand. »

Le nouvel établissement de Cargill, avec un effectif de seulement 55 personnes, lui permettra de réaliser cette ambition. Avec une capacité de broyage de 600 000 tonnes,

l'usine devient la plus importante entreprise de transformation de colza canola au Canada et, à elle seule, elle accroît de

25 % la capacité nationale de transformation de graines oléagineuses.

Comme la demande mondiale augmente à un taux annuel de deux millions de tonnes, Cargill s'attend à exploiter un jour le plein potentiel de l'usine.

Un bon départ

M. Stone soulignait que malgré l'un des hivers les plus rudes que le Canada ait connu, la construction de l'usine a respecté le budget prévu et a même pu être achevée deux mois avant l'échéance. L'usine a ouvert ses portes au milieu de 1996, et, après dix mois d'exploitation, M. Stone ne peut que se réjouir de l'excellence de la performance.

Pour la société Cargill, le Canada offre de nombreux avantages concurrentiels, le principal étant l'accès aux matières premières. « C'est l'un des meilleurs endroits en Amérique du Nord pour la production de colza canola », affirme le président de la division alimentaire de Cargill, M. Guillaume Bastiaens.

De plus, l'usine n'est située qu'à une quarantaine de kilomètres de Saskatoon, ville de 200 000 habitants où se trouve l'Université de la Saskatchewan, un important centre de recherche agro-alimentaire.

« Grâce à l'université, nous avons accès à un bassin important d'ingénieurs, de techniciens et autres spécialistes qualifiés dans des domaines importants pour nous », de dire M. Stone. Le parc agro-industriel *Innovation Place* de Saskatoon est également le site du plus important noyau mondial d'entreprises du secteur de la biotechnologie agro-alimentaire, dont plusieurs filiales de sociétés américaines et européennes. Cette grappe industrielle comprend aussi un bon nombre de laboratoires de recherche universitaires et gouvernementaux dont les travaux mettent l'accent sur le colza canola. (Voir le numéro de novembre 1995 de *Canada-Info-Investissement*.)

Un autre avantage, ajoute M. Stone, est la facilité d'accès aux marchés de Cargill. « Nous sommes bien situés par rapport au sud-est et à la côte ouest des États-Unis. »

L'usine est également reliée aux deux chemins de fer transcontinentaux du Canada, le Canadien National et le Canadien Pacifique. De l'avis de M. Stone, les deux réseaux de transport offrent d'excellentes liaisons entre les marchés canadiens et américains ainsi qu'avec Vancouver, d'où la compagnie exporte ses produits vers le Japon, la Corée, la Thaïlande et d'autres destinations d'Asie.

Cargill Inc. est une société privée de transformation, de commerce et de distribution de produits agro-alimentaires et autres. Plus tôt cette année, la société a annoncé pour 1996 un bénéfice net de 902 millions de dollars US sur des ventes de 56 milliards de dollars US. ♦



« Nous sommes bien situés par rapport au sud-est et à la côte ouest des États-Unis.

...les deux réseaux de transport offrent d'excellentes liaisons entre

les marchés canadiens et américains ainsi qu'avec Vancouver, d'où la compagnie exporte ses produits vers le Japon, la Corée, la Thaïlande et d'autres destinations d'Asie. »



Sherbrooke

préférée à des sites américains comme
lieu d'implantation de la nouvelle
usine de 19 millions de \$
de Fried v. Neuman

La
nouvelle
usine est une
des rares installa-
tions à produire des
profilés d'aluminium en
Amérique du Nord et
desservira les
États-Unis, le
Canada et
l'Asie.

Le plus gros fabricant au monde de lingots d'aluminium dépensera 19 millions de dollars pour construire une usine de fabrication à Sherbrooke (Québec). L'avenir pour la nouvelle installation s'annonce brillant : avant même d'ouvrir ses portes, l'usine a des commandes fermes qui représentent une bonne part de sa capacité.

L'usine résulte d'une coentreprise formée de Fried v. Neuman Gessellschaft, une multinationale autrichienne, et de la Société générale de financement du Québec (SGF), une société publique de développement industriel.

Aux termes du marché, l'usine de 90 000 pieds carrés appartiendra à 60 % à Neuman Aluminum International, une subdivision de la société mère, alors que la SGF en sera propriétaire à 40 %. Les gouvernements fédéral et provincial ont consenti un prêt remboursable de 2,38 millions de dollars dans le cadre de l'Entente de développement industriel Canada-Québec.

Avant de trancher en faveur de Sherbrooke, Neuman a considéré d'autres options, dont l'expansion de son usine de Virginie, aux États-Unis. Les facteurs qui ont déterminé la décision finale étaient les coûts très concurrentiels de l'énergie et de la main-d'œuvre au Canada ainsi que l'excellente infrastructure des transports et les réserves abondantes d'aluminium du Québec.

Lors d'une conférence de presse tenue à Sherbrooke, le président de Fried v. Neuman, M. Cornelius Grupp, a mentionné que l'entreprise construisait la nouvelle usine pour accroître sa présence, déjà très grande, sur le marché mondial des lingots d'aluminium.

« Nous avons déjà conclu un contrat de vente à long terme avec le plus gros consommateur de lingots d'aluminium en Amérique du Nord. Le volume prévu au contrat pourrait représenter une proportion importante de la capacité de la nouvelle installation », d'indiquer M. Grupp.

La nouvelle usine est une des rares installations à produire des profilés d'aluminium en Amérique du Nord et desservira les États-Unis, le Canada et l'Asie. Elle obtiendra son aluminium d'Alunor, une filiale de la SGF qui exploite une fonderie à Sept-Îles (Québec).

L'établissement de Neuman à Sherbrooke disposera d'un effectif de 60 travailleurs permanents. Les dirigeants de l'entreprise s'attendent à ce que la production s'élève à quelque 5 000 tonnes la première année et à ce qu'elle atteigne éventuellement 12 500 tonnes par année. ♦

Dow

investit 100 millions de dollars

dans son plus récent projet

d'expansion en Alberta

À la suite de la montée en flèche de la demande mondiale de polyéthylène,

la Dow Chemical Company, dont le siège social est situé aux États-Unis, a donné son accord à un nouveau projet d'expansion, évalué à 100 millions de dollars, de son usine pétrochimique de Fort Saskatchewan (Alberta).

Cette décision suit de près un projet d'expansion de 800 millions de dollars de la Dow Chemical en Alberta, achevé depuis peu, et fait grimper l'investissement total de la société dans la province à plus de 2,1 milliards de dollars.

Le nouveau projet portera la capacité totale de l'usine de Fort Saskatchewan à plus de 636 kilotonnes par année et permettra d'accroître de 250 postes l'effectif actuel de 1 000 travailleurs à plein temps ou titulaires d'un contrat de longue durée.

Le président de Dow Chemical Canada Inc., M. Dennis Lauzon, a décrit le projet d'expansion de Dow à Fort Saskatchewan comme « un témoignage de la compétitivité de l'Alberta et de sa contribution à l'essor de l'industrie pétrochimique. Nous aimons l'Alberta : son environnement

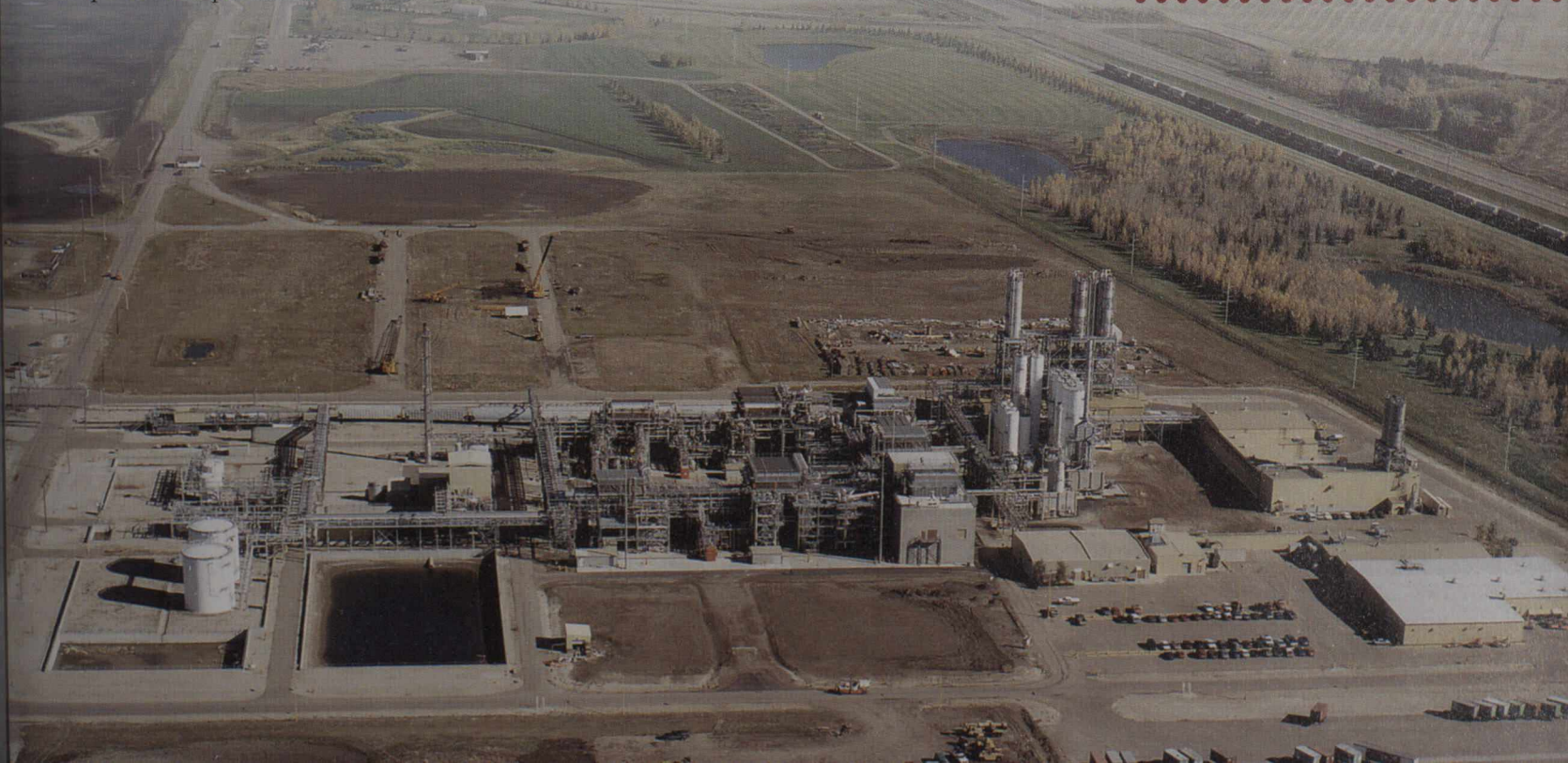
économique stimule l'entrepreneuriat, et les entreprises peuvent compter sur l'appui du gouvernement provincial ».

Le vice-président (polyéthylène) de l'entreprise, M. Roméo Kreinberg, a pour sa part déclaré que : « L'expansion de l'usine de Fort Saskatchewan aidera à répondre à la demande croissante de polyéthylène, sur les marchés nord-américains et mondiaux ».

Cette expansion permettra aussi à Dow d'exploiter sa technologie brevetée INSITE^{MC} et, partant, d'élargir l'éventail de ses produits, d'accélérer les livraisons vers les divers marchés et de porter la production mondiale totale de la société à plus de 3,35 millions de tonnes.

Dow s'attend à ce que la production au nouveau site débute à la fin de 1998 ou au début de 1999. ♦

« L'expansion de l'usine de Fort Saskatchewan aidera à répondre à la demande croissante de polyéthylène, sur les marchés d'Amérique du Nord et du monde entier. »



Investissement de 400 millions de \$ Une usine de Toyota en Ontario fabriquera la voiture de rêve

Toyota Motor Manufacturing Canada (TMMC) investit 400 millions de dollars dans la modernisation d'une des usines qu'elle exploite à Cambridge (Ontario) en vue de produire un tout nouveau modèle de coupé sport pour le marché nord-américain. Toyota a confié à l'usine canadienne la responsabilité exclusive de la production de son nouveau véhicule.

Le nouveau produit de Toyota ressemblera fort à la Solara, dont il pourra même porter le nom, une voiture « conceptuelle » convertible qui n'est pas passée inaperçue au salon international de l'auto de Chicago en février dernier.

Le président de Toyota Canada Inc., la division responsable des activités de commercialisation de TMMC, M. Yohio Nakatani, a déclaré qu'en introduisant ce nouveau modèle Toyota visait tout particulièrement la cohorte grisonnante des baby-boomers qui, selon la compagnie, conserveront leur amour des modèles sports encore longtemps, surtout lorsque leurs finances leur permettront de satisfaire plus aisément ce goût. M. Nakatani a également souligné que les baby-boomers et leurs préférences ont marqué les ventes de véhicules automobiles aux diverses étapes de leur vie.

« À la fin des années 1970 et au début des années 1980, ils étaient les acheteurs des berlines et des voitures à hayon importées. Plus tard, ils sont devenus les acheteurs des berlines moyennes, pour ensuite passer aux mini-fourgonnettes et, plus récemment (fin des années 1990), aux véhicules tous terrains. Avec les années, ils sont devenus à leur tour les parents dont les enfants ont quitté le foyer familial, et ils disposent maintenant de temps, d'argent et de liberté. » Dans la Solara, ils disposeront aussi de plus d'espace intérieur et de confort qu'ils n'en avaient dans leurs folles balades des années 1960 : cette voiture à quatre places de taille moyenne sera à la fois plus grande et plus luxueuse que le coupé sport d'autrefois.

Investissement au Canada :

2,2 milliards de dollars, et ce n'est pas fini

Lors de l'annonce du nouveau mandat, le président de TMMC, M. Hiroaki Watanabe a

des baby-boomers

précisé que le réoutillage de l'usine de Cambridge sera terminé en 1998 et que l'usine pourra ensuite commencer à produire jusqu'à 40 000 coupés par année. Ce projet porte le total des investissements de Toyota dans ses installations de Cambridge à plus de 2,2 milliards de dollars, dont 600 millions de dollars pour une nouvelle usine qui dès cette année commencera à produire jusqu'à 120 000 berlines de marque Corolla. Au total, ces projets d'expansion créeront 1 000 emplois, lesquels viendront s'ajouter à l'effectif des deux usines de Toyota à Cambridge, qui s'élève à 1 200 personnes. Le projet de réoutillage permettra d'accroître à 200 000 véhicules par année la capacité totale des deux usines.

Selon le vice-président de TMMC, M. Ray Tanguay, l'excellente performance de l'usine de Cambridge n'est pas étrangère à l'importance de l'investissement de Toyota. En effet, depuis 1990, l'usine a remporté à trois reprises la prestigieuse palme d'or de la firme J.D. Power, les deux dernières en 1995 et 1996. Ce prix est basé sur la satisfaction de la clientèle telle que mesurée par J.D. Power dans le cadre de l'enquête que la firme mène auprès des propriétaires de voiture. L'or est décerné à l'entreprise qui finit première parmi les 75 usines de montage nord-américaines qui composent l'échantillon.

« Nous sommes heureux et fiers d'avoir été choisis pour fabriquer ce tout nouveau véhicule, de dire M. Watanabe. Je sais que notre équipe canadienne relèvera le défi avec l'énergie et l'engagement à l'égard de la qualité qui ont fait vive impression sur l'industrie automobile nord-américaine ces neuf dernières années. » ♦

« Je sais que notre équipe canadienne relèvera le défi avec l'énergie et l'engagement à l'égard de la qualité qui ont fait vive impression sur l'industrie automobile nord-américaine ... »



Kanalflakt, de Suède,

investit 6 millions de \$ au Nouveau-Brunswick pour y établir ses activités de fabrication en Amérique du Nord

Quant à l'excellente qualification de la main-d'œuvre et l'accueil chaleureux que lui ont réservé les gouvernements provincial et fédéral, Kanalflakt Ltd. AB, de Suède, a choisi Bouctouche (Nouveau-Brunswick) comme site de son usine de fabrication évaluée à 6 millions de dollars.

Son président, M. Gerald Engstrom, a déclaré que l'usine de Bouctouche deviendra la base des activités de production de Kanalflakt et, espère-t-il, la porte qui lui permettra d'élargir sa part du marché nord-américain.

La société mère suédoise fabrique des systèmes industriels de ventilation et de chauffage. Parmi les produits que fabriquera la nouvelle usine, on compte des échangeurs thermiques, des ventilateurs et des rideaux d'air.

Appelé à commenter la décision de la société de venir s'établir au Canada, M. Engstrom a déclaré :

« Une main-d'œuvre de fort calibre, la disponibilité des installations et un gouvernement à l'écoute de nos besoins sont autant de facteurs qui ont motivé notre décision.

•

« Nous avons des produits et des lignes de produits des plus intéressants que nous n'avons pas encore introduits ici. En les produisant localement, nous serons mieux placés pour soutenir la concurrence. »

•

Comme première mesure d'établissement de sa « tête de pont » en Amérique du Nord, Kanalflakt AB a acquis des intérêts majoritaires dans Environment Air Ltd., entreprise située dans la ville voisine de Cocagne (toujours au Nouveau-Brunswick) qui employait 30 personnes. Kanalflakt comblera les activités des deux établissements à la nouvelle usine



de Bouctouche, ce qui entraînera un gain immédiat de 130 emplois à plein temps dans le secteur de la fabrication. Et l'effectif devrait grimper à 160 dans un proche avenir.

Le regroupement des opérations se fera dans le bâtiment de 135 000 pieds carrés que Kanalflakt a acheté, rénové et modernisé au coût de 1 million de dollars. Quant au nouvel équipement de production, il est évalué à 3 millions de dollars.

L'Agence de promotion économique du Canada Atlantique du gouvernement fédéral, chargée de promouvoir l'investissement dans la région, a accordé à l'entreprise un prêt remboursable de 1 million de dollars pour les travaux d'amélioration du bâtiment. ♦



QUINTILES ÉTABLIT UN CENTRE DE 25 MILLIONS DE DOLLARS À MONTRÉAL

Quintiles Transnational Corporation, entreprise dont le siège social est établi aux États-Unis et qui dessert le secteur mondial des marchés de services pharmaceutiques, vient de choisir Montréal comme site d'un centre de recherche et de traitement de l'information évalué à 25 millions de dollars.

L'entreprise s'attend à ce que le centre fournisse éventuellement de l'emploi à quelque 200 personnes, qui seront appelées à compiler et à analyser les données de recherches cliniques effectuées au Canada et aux États-Unis.

« Notre décision de prendre de l'expansion au Canada a été motivée par la progression du nombre des études multinationales de recherche clinique réalisées dans ce pays, de déclarer le directeur général de Quintiles Canada, M. Marc Rivière. Cette croissance a entraîné une hausse de la demande de contrôle des sites canadiens de recherche clinique qui réalisent de telles études. Nous avons choisi Montréal en

raison de sa compétence reconnue dans le domaine pharmaceutique, de sa main-d'œuvre instruite et de ses universités exceptionnelles. Nous sommes heureux d'étendre nos activités dans une région où les entreprises, les gouvernements et les universités collaborent à la promotion du développement du secteur pharmaceutique. »

Quintiles Transnational Corporation est un important fournisseur de services complets de recherche à contrat, de vente et de commercialisation pour les industries internationales des produits pharmaceutiques, de la biotechnologie et des appareils médicaux. Quintiles fournit aussi au secteur des soins de santé des services de consultation en matière de politique de soins de santé et de gestion de données sur les maladies et la santé. La société a son siège social près du *Research Triangle Park*, en Caroline du Nord, et elle emploie quelque 7 400 personnes dans plus de 60 unités opérationnelles réparties dans 22 pays. ♦

Grandir avec le Canada

■ **DowElanco, Indianapolis**, chef de file multimilliardaire du secteur agro-alimentaire, a décidé de transférer un important centre de recherche en biotechnologie agro-alimentaire de San Diego (Californie) à Saskatoon (Saskatchewan). L'annonce en ce sens a été faite par la filiale de l'entreprise à Calgary, la société DowElanco Canada Inc. La société mère, établie en 1989, est une coentreprise constituée de Dow Chemical (60 %) et d'Eli Lilly and Company (40 %). Il s'agit de l'un des plus importants fabricants mondiaux de produits de cultures agricoles comme les herbicides et les pesticides; en 1996, DowElanco a déclaré un chiffre d'affaires global de 2 milliards de dollars.

DowElanco a mis sur pied un programme dynamique de diversification de ses activités et s'est lancée dans la génétique des végétaux. Dans le cadre de cette stratégie, la société a récemment acquis des intérêts majoritaires dans Mycogen, entreprise de biotechnologie établie en Californie particulièrement reconnue pour sa recherche axée sur les variétés de *Brassica* (colza canola), et c'est justement la division Mycogen que DowElanco a décidé de déménager à Saskatoon.

Selon le président-directeur général de DowElanco Canada Inc., M. Richard H. (Rick) Smith, plusieurs avantages concurrentiels sont à l'origine du choix de Saskatoon pour accueillir le nouveau siège de Mycogen, notamment sa réputation de centre mondial de pointe de la recherche sur le colza canola. Un autre facteur a été la présence de laboratoires universitaires et gouvernementaux qui s'adonnent à des recherches similaires. L'usine sera située dans le parc de recherche industrielle connu sous le nom de *Innovation Place*, où l'on trouve déjà un noyau important

d'entreprises de biotechnologie étrangères et canadiennes.

« La plupart des plus récentes découvertes de la recherche sur les variétés de *Brassica* viennent de Saskatoon. Nous avons l'intention de nous situer à l'avant-garde de ce développement, et, pour cela, il faut que nous soyons sur place, de déclarer M. Smith.

« Selon nous, les travaux de calibre mondial qui sont réalisés ici mèneront la recherche sur le colza canola à des innovations et à des améliorations sans précédent dont toute la communauté agricole tirera profit. »

■ **Dassault Investissements**, géant français de l'aviation internationale, est également un chef de file européen en monétique (informatique bancaire). C'est dans ce dernier domaine que la société a investi 19 millions de dollars pour devenir un important actionnaire et partenaire stratégique de la firme canadienne Nova Expertise Solutions (NES). Établie à Montréal, cette firme de consultants se spécialise dans le développement et l'intégration de technologies.

De propriété privée, la firme NES a conçu un large éventail de solutions matérielles et logicielles à l'intention de la communauté financière. Ses produits vont des cartes à mémoire (dites « intelligentes ») utilisées pour les transactions électroniques aux mécanismes de protection des transactions, qui ont pour but de préserver le caractère confidentiel de l'information circulant sur les réseaux, en passant par les systèmes de traitement accéléré des paiements électroniques. L'entreprise emploie 150 personnes, dont 100 dans son centre de recherche et développement de Montréal.

Les budgets consacrés à la défense ayant fondu lors de l'après-guerre froide, Dassault A.T., division de la société française chargée de la fabrication, s'est mise à diversifier ses activités et est passée des missiles, avions militaires et autres produits de l'industrie de la défense aux technologies civiles. « Nova est le partenaire idéal à cette fin », de déclarer M. Laurent Dassault, président de l'entreprise et petit-fils du fondateur.

Aux termes de l'accord d'investissement conclu avec Nova, Dassault A.T. commercialisera partout en Europe les produits logiciels de la firme canadienne, et NES fera de même pour les produits de Dassault au Canada. ♦

Pour de plus amples renseignements

Pour obtenir de l'information sur l'investissement au Canada, veuillez communiquer avec l'ambassade ou le consulat canadiens le plus près de chez vous ou vous adresser directement au :

Groupe du marketing international
Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
Édifice Lester B.-Pearson
125, promenade Sussex, C-2
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0G2

INTERNET : [www.dfait-maeci.gc.ca/
invest/francais/tools.htm](http://www.dfait-maeci.gc.ca/invest/francais/tools.htm)

Téléphone : (613) 995-4128

Télécopieur : (613) 995-9604

FaxLink : (613) 944-6500

Canada - Info-Investissement
est publié sous la direction de
Richard M. Bégin
Groupe du marketing international (BCFD)
Direction des stratégies de
communications et de la planification
Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international